

[DÉCRYPTAGE]

SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE : BARMAR, L'ALTERNATIVE AU
CONTROVERSÉ MIDCAT



Par Cléo MARTEL

À PROPOS DE L'ARTICLE

Alors que sa sécurité énergétique est en jeu depuis le début de la guerre en Ukraine le 25 février dernier, l'Union européenne est apparue divisée quant à la relance du projet de construction d'un gazoduc transportant du gaz naturel entre la France et l'Espagne, dénommé MidCat (*Midi-Catalogne*). La France s'y oppose catégoriquement tandis que l'Allemagne, l'Espagne et le Portugal y sont favorables. Pourquoi une telle division entre ces États, habituellement sur la même longueur d'onde ? Quels sont les points de clivage qui ont amené à de telles tensions politiques en pleine crise énergétique ? Après plusieurs semaines de discussions, la France, l'Espagne et le Portugal ont finalement trouvé un accord satisfaisant les deux parties : le projet MidCat est abandonné et remplacé par le projet de construction d'une canalisation transportant de l'hydrogène vert et du gaz vert, dénommé BarMar (*Barcelone-Marseille*). Quels sont, d'après les premiers éléments, les aspects du projet BarMar ? Comment a-t-il mis la France et ses voisins ibériques d'accord ? Les Jeunes IHEDN décryptent pour vous les enjeux de ce dossier politique, au cœur de la question clé de la sécurité énergétique de l'Union européenne.

| 2

À PROPOS DE L'AUTEUR



Cléo MARTEL est étudiante en troisième année à Sciences Po Rennes et actuellement en stage à Madrid pour un semestre. Ayant un réel intérêt pour les questions de sécurité et de défense, elle s'est engagée au sein des Jeunes IHEDN en septembre 2022 et souhaite par la suite s'orienter vers un master dans ce domaine.

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.

Sécurité énergétique : BarMar, l'alternative au controversé MidCat

Le 20 octobre dernier, à l'occasion du Sommet européen sur l'énergie qui se tenait à Bruxelles, le Président français Emmanuel MACRON et les premiers ministres espagnol et portugais, respectivement Pedro SANCHEZ et António COSTA, ont annoncé le lancement à l'étude d'un projet de construction d'une canalisation transportant de l'hydrogène vert¹ entre Barcelone et Marseille, baptisé en ce sens BarMar. Cette décision intervient après le refus français de relancer le projet de construction du gazoduc MidCat, entre le Midi et la Catalogne, qui avait pour objectif d'augmenter les échanges de gaz naturel² entre la France et l'Espagne. Suite au refus français, MidCat a cristallisé les tensions politiques au sein de l'Union européenne de par l'enjeu qui y est lié : affranchir les États européens de leur dépendance au gaz russe tout en garantissant leur sécurité énergétique. Cependant, face au plus grand défi de l'Humanité, le réchauffement climatique, la sécurité énergétique doit se penser dans une perspective de durabilité. La France, l'Espagne et le Portugal semblent finalement avoir trouvé un terrain d'entente : BarMar.

Le projet énergétique MidCat

MidCat, pour *Midi-Catalogne*, est un projet énergétique de construction d'un gazoduc reliant le département français de l'Aude à la communauté autonome espagnole de Catalogne, placé sur la liste des Projets d'intérêt commun de la Commission Européenne en 2013. Alors que la France et l'Espagne sont reliés par deux gazoducs, la construction de cette canalisation de plus de 200 kilomètres permettrait d'augmenter les interconnexions gazières entre les deux pays. L'Espagne, étant connectée directement à l'Algérie par deux gazoducs et disposant d'importantes structures de réception du gaz

1. L'hydrogène vert est une énergie renouvelable dont la méthode de production repose sur des sources décarbonées (électricité renouvelable, solaire ou éolienne) afin de ne pas émettre de gaz à effet de serre. Il s'oppose à l'hydrogène dit "gris" dont la méthode de production repose sur des énergies fossiles (gaz naturel, charbon, etc).

2. Le gaz naturel est une énergie fossile qui se forme à partir de la désagrégation des matières organiques enfouies sous le sol terrestre ou marin. Il s'oppose au gaz vert, une énergie renouvelable principalement issue de la méthanisation de biomasse.

naturel liquéfié (GNL), pourrait fournir ses voisins européens en gaz naturel, par le biais de MidCat. En effet, le pays dispose de 30 % de la capacité de regazéification du GNL de l'Union européenne³. La proximité avec le port gazier de Sines au Portugal facilite l'importation d'une plus grande quantité de GNL des États-Unis, d'Algérie ou du Nigeria. MidCat mettrait ainsi fin à l'isolement énergétique de la péninsule ibérique et en ferait une porte d'entrée pour le gaz naturel en Europe. Également, les soutiens au projet y voient l'opportunité de faire jouer la concurrence, favorable aux consommateurs européens, entre le gaz algérien d'une part et le gaz russe et norvégien d'autre part.

Dès 2013, le projet est décrié pour son impact environnemental par de nombreuses organisations écologistes et les citoyens vivant dans les territoires potentiellement traversés par le gazoduc. En 2016, le gestionnaire de réseau de transport de gaz du Sud-Ouest *Teréga* remet en cause le bien-fondé d'un nouveau gazoduc tel que MidCat dont les coûts sont selon lui supérieurs aux bénéfices. Le projet MidCat, également dénommé STEP (*South Transit East Pyrénées*), est finalement rejeté par les autorités de régulation de l'énergie française et espagnole en 2019. Selon la Commission de Régulation de l'Énergie française et la Commission Nationale des Marchés et de la Concurrence espagnole, « le projet STEP ne répond pas aux besoins du marché »⁴. Le projet de ce troisième gazoduc reliant la France et l'Espagne est abandonné.

Le tournant de la guerre en Ukraine : la sécurité énergétique de l'Union européenne menacée

La guerre en Ukraine déclenchée le 25 février dernier par la Russie bouscule les marchés énergétiques mondial et européen. Le secteur de l'énergie, essentiel à l'économie russe, n'échappe pas aux sanctions prises par l'Union européenne à l'encontre de l'agresseur.

3. MOREL, Sandrine. "Guerre en Ukraine : l'Espagne veut ressusciter le projet de gazoduc MidCat". *Le Monde* [en ligne], 12 mars 2022 [19 octobre 2022]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/03/12/guerre-en-ukraine-l-espagne-veut-ressusciter-le-projet-de-gazoduc-midcat_6117250_3234.html.

4. Commission de Régulation de l'Énergie. *La CRE et la CNMC rejettent le projet d'interconnexion gazière STEP* [en ligne]. 22 janvier 2019 [19 octobre 2022]. Disponible sur : <https://www.cre.fr/Actualites/La-CRE-et-la-CNMC-rejettent-le-projet-d-interconnexion-gaziere-STEP>.

L'objectif est de réduire la dépendance de l'Union européenne au gaz russe qui représentait, en 2021, 45 % de ses importations de gaz⁵, afin de ne pas soutenir économiquement la Russie dans sa guerre et faire face au risque de coupure de gaz. Cependant, pour parer à la diminution drastique des importations de gaz russe, l'Union européenne doit trouver de nouvelles sources d'approvisionnement en énergie. Le projet MidCat est alors remis sur la table en mars 2022 par le Premier ministre espagnol Pedro SANCHEZ et le chancelier allemand Olaf SCHOLZ, soutenus par le Premier ministre portugais António COSTA. L'Espagne manifeste les mêmes ambitions qu'en 2013 et veut, dans ce contexte de crise de l'énergie, s'afficher comme un des éléments clés de la reconfiguration du marché énergétique européen. L'importation de GNL via le port de Sines profiterait à l'économie portugaise. L'Allemagne y voit l'opportunité de faire face à la diminution de ses importations de gaz russe, dont le pays est très dépendant. La construction de MidCat permettrait d'approvisionner d'autres pays européens également très dépendants au gaz russe. La Présidente de la Commission européenne, Ursula VON DER LEYEN a plaidé à plusieurs reprises pour le renforcement des interconnexions gazières entre la France et l'Espagne afin d'affranchir l'Union européenne de sa dépendance au gaz russe⁶.

Une Union européenne divisée en pleine crise énergétique

MidCat est devenu un véritable dossier politique source de tension au sein de l'Union européenne suite au refus catégorique, début septembre, du Président français Emmanuel MACRON de relancer le projet. L'Espagne et l'Allemagne accusent la France d'égoïsme et de manque de solidarité contraires à l'intérêt communautaire, alors que

5. Représentation en France de la Commission Européenne. *L'Europe peut-elle se passer du gaz russe ?*. 25 juillet 2022 [19 octobre 2022]. Disponible sur : <https://france.representation.ec.europa.eu/informations/leurope-peut-elle-se-passer-du-gaz-russe-2022-07-25>.

6 « Von Der Layen juge 'crucial' de renforcer la connexion gazière entre l'Espagne et la France. Le Figaro, 6 mai 2022 [19 octobre 2022]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/von-der-leyen-juge-crucial-de-renforcer-la-connexion-gaziere-entre-l-espagne-et-la-france-20220506>.

l'Union européenne est en proie à une crise énergétique qui menace ses citoyens⁷. Le dossier MidCat est venu étoffer la liste des contentieux qui se sont formés en quelques semaines entre Paris et Berlin. L'annulation du Conseil annuel des ministres franco-allemand, annoncée le 19 octobre dernier, témoigne des positions divergentes entre les deux dirigeants, notamment sur la question de l'énergie, et marque un point de tension inédit entre la France et l'Allemagne⁸.

Emmanuel MACRON défend la position française⁹ affirmant que la France n'investira pas dans la construction d'un nouveau gazoduc tel que MidCat alors que les deux gazoducs reliant déjà le pays à l'Espagne ne sont « utilisés qu'à 53 % [de leur capacité] depuis février et qu'en août c'est la France qui a exporté du gaz vers l'Espagne et non le contraire »¹⁰. De plus, MidCat ne répond pas à l'urgence énergétique actuelle. En effet, selon le Président français et les opposants au projet, la durée de mise en service du gazoduc étant estimée entre cinq et dix ans, il n'est pas une réponse au besoin de gaz à court terme¹¹. À ce problème s'ajoute le manque d'interconnexions gazières entre la France et l'Allemagne, principal pays intéressé par le gaz naturel pouvant provenir d'Espagne. La construction de nouveaux gazoducs entre les deux pays ajouterait un coût supplémentaire à celui du projet MidCat.

La réalisation de MidCat perpétuerait la dépendance de l'Union européenne au gaz naturel. *Quid* alors des engagements climatiques des 27 ? Afin d'atteindre les objectifs climatiques des Accords de Paris de 2015, les États membres doivent abandonner l'utilisation d'énergies fossiles. De plus, le développement des énergies renouvelables conduira ces prochaines années à la diminution de la consommation de gaz naturel.

7. MUSSEAU, François ; HANNE, Isabelle. « Crise énergétique : gazoduc MidCat, le tuyau qui fâche », *Libération*, 20 octobre 2022 [21 octobre 2022]. Disponible sur : https://www.liberation.fr/international/europe/crise-energetique-gazoduc-midcat-le-tuyau-qui-fache-20221020_4UC36PPDDJC5FVIX2M3NI2IA/.

8. AVRIL, Pierre. « La France et l'Allemagne affiche leur désaccord en annulant leur conseil ». *Le Figaro*, 20 octobre 2022 [21 octobre 2022]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/international/la-france-et-l-allemande-affichent-leurs-desaccords-en-annulant-leur-conseil-20221019>.

9. « Francia insiste : el MidCat no es viable », *Cinco Días, El País Economía*, 19 octobre 2022 [19 octobre 2022]. Disponible sur : https://cincodias.elpais.com/cincodias/2022/10/19/companias/1666194301_166842.html?rel=buscador_noticias.

10. Président de la République française MACRON, Emmanuel. [Conférence de presse à l'Élysée]. Paris, 5 septembre 2022.

11. MOREL, Sandrine. « Entre la France et l'Espagne, querelle autour du gazoduc MidCat », *Le Monde*, 5 septembre 2022 [19 octobre 2022]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/09/05/entre-la-france-et-l-espagne-querelle-autour-du-gazoduc-midcat_6140222_3234.html.

Investir aujourd'hui dans des capacités gazières n'est ainsi pas durable. À cela, la ministre de la Transition Écologique espagnole Teresa RIBERA rétorque que le gazoduc pourrait être utilisé dans le futur pour transporter de l'hydrogène vert. Cependant, les experts restent sceptiques : le transport d'hydrogène vert pur risquerait d'endommager les composants et la paroi du gazoduc. Des aménagements seraient nécessaires, ce qui inclurait un coût supplémentaire. Des études sont en cours. Par ailleurs, pour les opposants au projet, la crise énergétique actuelle est l'occasion pour l'Union Européenne d'accélérer la transition énergétique et de changer son modèle en développant les énergies renouvelables afin de réduire drastiquement la consommation d'énergies fossiles.

Afin de passer outre le refus français, les promoteurs de MidCat ont étudié en concertation avec les autorités espagnole et italienne la construction d'un gazoduc semblable reliant Barcelone en Espagne à Livourne en Italie, par la Méditerranée.

BarMar : l'alternative à MidCat réunissant la France, l'Espagne et le Portugal

Le 20 octobre dernier, à l'occasion du Sommet européen sur l'énergie à Bruxelles, la France, l'Espagne et le Portugal ont annoncé avoir pris la décision concertée et commune d'abandonner le projet MidCat. Emmanuel MACRON et ses homologues espagnol et portugais ont convenu de lancer l'étude d'une autre interconnexion énergétique afin de remplacer MidCat, un « corridor d'énergie verte » selon ces derniers, baptisé BarMar¹². L'Allemagne est absente des discussions.

Comme le suggère sa dénomination, la canalisation sous-marine relierait Barcelone à Marseille, par la Méditerranée. Tout comme MidCat, BarMar ferait de la péninsule

12. « Del MidCat al BarMar », *El País*, 21 octobre 2022 [21 octobre 2022]. Disponible sur : https://elpais.com/opinion/2022-10-21/del-midcat-al-barmar.html?rel=buscador_noticias.

ibérique un *hub* énergétique en la connectant à la France et ainsi au marché européen. La canalisation devrait transporter, selon les premiers éléments, principalement de l'hydrogène vert et serait adaptée pour le gaz vert ainsi « qu'une proportion limitée de gaz naturel comme source d'énergie temporaire et transitoire » a indiqué l'Élysée¹³. Emmanuel MACRON, Pedro SANCHEZ et António COSTA se retrouveront les 8 et 9 décembre prochains à Alicante en Espagne afin de finaliser l'accord, décider du calendrier et des sources de financements. L'Espagne, à l'initiative de ce projet, a produit une première étude. La France doit à son tour expertiser la viabilité de BarMar¹⁴.

Le projet s'inscrit dans la continuité du plan *REPowerEU* de la Commission européenne visant à affranchir les 27 de leur dépendance au gaz russe d'ici à 2027 et progressivement à toutes les énergies fossiles. Le plan prévoit la production de 10 millions de tonnes d'hydrogène vert en Europe et l'importation de 10 autres millions d'ici à 2030¹⁵. Afin de répondre à cet objectif, il est essentiel d'investir dès maintenant dans des infrastructures de transport de l'hydrogène vert, l'essence même du projet BarMar. Ainsi, le projet pourrait être reconnu Projet d'intérêt commun prioritaire et être financé en partie par l'Union Européenne. La Commission européenne a annoncé qu'elle se prononcera une fois le projet précisé par les études.

Le coût financier de BarMar n'a pas encore été évalué, tout comme la durée de sa construction, mais s'agissant d'une canalisation sous-marine, BarMar serait certainement plus cher et plus long à construire que MidCat. Le projet présente une autre inconnue, sa viabilité, du fait de l'immaturité technologique de l'hydrogène vert, toujours en développement. Si le projet BarMar semble répondre, selon les premiers éléments, aux objectifs de transition énergétique de l'Union européenne, les organisations écologistes

13. Elysée. *Communiqué conjoint entre la France, l'Espagne et le Portugal*. 20 octobre 2022 [21 octobre 2022]. Disponible sur : <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2022/10/20/communique-conjoint-entre-la-france-le-portugal-et-lespagne>.

14. « Accord entre France, Espagne et Portugal pour une alternative au gazoduc MidCat », *Le Figaro*, 21 octobre 2022 [21 octobre 2022]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/accord-entre-france-espagne-et-portugal-pour-une-alternative-au-gazoduc-midcat-20221021>.

15. Commission européenne. *REPowerEU : une énergie abordable, sûre et durable pour l'Europe*. [19 octobre 2022]. Disponible sur : https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/european-green-deal/repowereu-affordable-secure-and-sustainable-energy-europe_fr#documents.

restent sceptiques quant à l'impact de la construction de la canalisation sur la biodiversité marine de la Méditerranée et l'engagement des États à ne transporter, à terme, que des énergies vertes. Par ailleurs, à l'instar de MidCat, BarMar n'est pas une solution à l'urgence énergétique actuelle.

Si l'étude du projet BarMar conclut à sa viabilité et que la France, l'Espagne et le Portugal tiennent leur engagement concernant le transport exclusif, à terme, d'énergies vertes, les trois États joueraient un rôle clé dans la reconfiguration du marché énergétique européen et seraient des acteurs majeurs de la transition énergétique de l'Union Européenne contre la dépendance aux énergies fossiles. Ils contribueraient ainsi à garantir la sécurité énergétique de l'Union Européenne de manière durable.



LES JEUNES
IHEDN

publication@jeunes-ihedn.org